



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xix La vie de s. Lucian mart.


[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

18. core qu'on monstre en l'Eglise saint Pierre de
 Oct. Rome, la teste & vn bras de ce S. Euangeliste.
 Tous les Martyrologes font vne honorable
 mention de saint Luc, Eusebe, saint Hierosime,
 saint Augustin, Isidore, Metaphraite, Nicephore
 Calixte, & aussi tous ceux qui ont escrit des
 Commentaires sur les Euangelistes.

La feste S. Luc Euangeliste, lequel ayant beaucoup enduré pour le nom de nostre Sauueur, trespassa plein du S. Esprit. Ses os furent transportez premierement à Constantinople, & de là à Padouë. En Antioche S. Asclepiades Euesque, qui fut vn du nombre de ceux qui endurent le martyre du temps de l'Empereur Seuerus. Au territoire de Beauuais S. Iust martyr, estant encore ieune enfant, fut tué durant la persecution de Diocletian, sous le President Richouare. A Neocesaree qu'on appelle auourd'hui Nisfar, ville du Pont en Asie, mourut saint Athenodore Euesque, frere de S. Gregoire, saint miracles, lequel fut homme docte, & endura le martyre du temps de l'Empereur Aurelian. A Maronie ou Maras en Syrie pres d'Antioche saint Malche Mome. En Mesopotamie au b'rd du fleuue Euphrates S. Iulien Hermite. A Rome sainte Tryphonie veufue de l'Empereur Dece, laquelle fut enuoyee en vne certaine grotte pres de S. Hippolyte. A Rome mesme se fait la feste de sainte Marcelle veufue, les louanges de laquelle ont esté escrits par saint Hierosime.

LA VIE DE S. LUCIAN
 Martyr, & premier Euesque
 de Beauuais.

Par M. A. du Val.

19.  E 19. Octobre, en quelques Eglises
 Oct. on fait memoire de l'illustre & glorieux
 Martyr saint Lucian, disciple de saint Pierre, compaignon du grand
 saint Denys, & premier Euesque de Beauuais,
 encore qu'au rapport des anciens escriuains il
 ait enduré la mort le 8. de Ianuier. Nous tirerons
 le discours de sa vie de Pierre de Natalibus, &
 de Vincent en son Miroir historial, & de S. An-
 toine en ses Chroniques, & de plusieurs autres
 graues & anciens Auteurs. Les Gaules estans
 lors fort disposees à receuoir l'Euangile, & de-
 tester les superstitions Payennes, le bien-heu-
 reux saint Clement Pape fut inspiré de Dieu,
 d'y enuoyer de braues & valeureux Cheualiers,
 du nombre desquels fut le glorieux saint Lu-
 cian, originaire de la ville de Rome, de la race
 du Consul Lucius, conuerty & baptisé par l'A-
 postre saint Pierre, qui augmenta son nom de
 deux lettres. comme celuy du Patriarche Abra-
 ham: car au lieu qu'il s'appelloit auparauant Lu-
 cius, il le nomma Lucianus, deuant estre vn ra-
 yonnant flambeau, au milieu des espesses tene-
 bres de la Gentilité. Ayant seiourné long temps
 à Rome, & donné preuues tres-suffisantes de sa
 preud'homme & vertu, viuant d'une façon An-
 gelique, ne mangeant que du pain avec quel-
 que peu d'herbe, ne beuuant que de l'eau, priant
 sans cesse, & y employant les nuicts entieres,
 humble en ses actions, affable en sa conuersa-
 tion, patient aux aduersitez, indomptable aux
 persecutions, elegant en paroles, & seruent au
 possible en ses predications: saint Clemēt trou-
 ua bon de l'enuoyer en Gaule, pour accompa-
 gner le glorieux saint Denys, & luy seruir d'In-

terprete, pource qu'il estoit Grec, & n'auoit pas
 si en main le langage Romain visité lors en Fran-
 ce. Plusieurs se rangerent sous ces memes en-
 seignes, armez de courage, & tous buillans de
 zele à la conuersion des ames comme Eugene,
 Rieul, Saturnin & autres qui sortirent de Ro-
 me, & passerent premierement la riuere du The-
 sin. Saint Lucian s'arrestant pres de Parme, y
 prescha quelque temps, mais le peuple estant
 fort grossier, & addonné à merueilles au culte
 des Idoles, ne le voulut point escouter, ains le
 mit en prison, d'où estant deliuré la nuict par
 l'entremise des Chrestiens, il s'en alla à Rheg-
 ou il fit vne riche moisson, s'en alla à Rheg-
 ges de la Religion plusieurs Gentils: mais ven-
 tant plus les yeux sur l'obeissance qu'il deuoit
 au Vicair de nostre Seigneur Iesus Christ S.
 Clement, qu'au profit qu'il faisoit là, il s'ache-
 mina avec sa sainte cōpagnie à Arles, où saint
 Denys, comme l'Apostre des Gaules fit les dé-
 partemens, laissant saint Rieul à Arles, enuoyant
 saint Eugene en Espagne, au Royaume de To-
 lede, saint Saturnin à Tolose, & retenant avec
 luy le bien-heureux saint Lucian pour venir à
 Paris, l'ordonnant depuis Euesque de Beauuais,
 ville lors fort peuplée, & où les Romains te-
 noient le gros de leurs garnisons. Ce fut là qu'il
 commença d'estaler les riches tresors de sa ce-
 leste sapience, de faire luire parmy ces peuples,
 citoyens de l'ombre de la mort, l'Euangelique
 lumiere, & leur communiquer gratuitement les
 sacro-saincts mysteres qu'il auoit puisés de ce-
 ste claire & viuë fontaine S. Pierre, enseignant
 tant par paroles que par miracles, la vanité des
 dieux qui n'auoient esté que des hommes, & en-
 cores fort vicieux: & en contr'eschange la ver-
 té de nostre sainte foy, publioit hardiment n'y
 auoir autre Dieu que Iesus-Christ crucifié pour
 nos pechez, & resuscité triomphant pour
 nostre gloire. Le fruit de ses diuines predica-
 tions fut si grand, que les idoles furent renuer-
 sées: des Autels dressez, des Eglises basties, &
 trente mille hommes conuerts, entre lesquels
 se remarquent par dessus tous, Maximian & Lu-
 lian, enfans de Beauuais, & collateraux indi-
 dus depuis le iour de leur Baptesme du bien-
 heureux Euesque. Encore quelques-vns appel-
 lent le premier, Prestre, & l'autre, Diacre. Si que
 le diable enrageant de despit, suscita l'Empe-
 reur Adrian de pouruoir aux affaires de la Gau-
 le, & d'empescher le cours de nostre Religion,
 soufflant à ses oreilles que les dieux ne seroient
 point affectionnez à son Empire, s'il n'en exter-
 minoit ceux qui les mesprisoient: il enuoya Sisi-
 ne hōme fier, cruel, & sur tout ennemy de Dieu
 & de ses Saincts, lequel s'accosta de laire, La-
 tin, & Anter, qui ne respiroient que le sang des
 Chrestiens: Dieu reuela au Sainct que l'heu-
 re de son martyre approchoit: dequoy apres a-
 uoir aduerté ses chers enfans & disciples, leur
 monstrant l'allegresse de son cœur, & comme
 l'heur de l'homme ne se trouue qu'à endurer
 pour Dieu, il se retira avec saint Maximian &
 Iulian à la montagne de Montmille, pour se
 mieux

19.
OCT.

mieux disposer à ce dernier combat, qui devoit couronner tous ses autres labours. Les Tyrans le sachans y accoururent hastiement, & de premier abord en la presence de saint Lucian, qu'ils pensoient effrayer pour estre ja cassé de vieillesse, & atenué de tant d'austeritez & fatigues, couperent cruellement la teste à ses deux compagnons. Mais comme la palme se roidit contre le faix, & le Soleil paroist plus esclattant au travers d'une sombre nuée, Saint Lucian tira des forces de sa foiblesse, estant plus prest d'endurer les horribles tourmens, que les Tyrans à les luy exhiber. De fait, que sentant son cœur comme radeau & fortifié d'une force d'enhaut, il remercia la divine bonté, disant à haute voix: L'ay sujet de m'escouyr en vous, Seigneur, puis qu'avez fait la grace à mes deux enfans de marcher deuant moy à l'eternelle felicité, j'espere de les accompagner, & chanter à jamais les loüanges de vos misericordes. Les tyrans l'appellerent seducteur & Magicien, abusant le monde de ses enchantemens, & le destournant du culte des grands Dieux tutelaires de l'Empire Romain. S. Lucian respond, qu'il n'estoit ny enchanteur, ny seducteur, mais qu'il enseignoit au peuple le chemin de salut, qui est en Iesus-Christ crucifié pour nous. A cela voyons-nous, dirent-ils, que tu es trompeur, puis que tu maintiens vn crucifié estre l'vniue & vray Dieu. Le saint Martyr ne manqua pas de repartir. Encore, dit-il, que vostre incredulité ne merite pas d'entendre les arcanes & mysteres diuins, si vous diray-je que Iesus-Christ estant Dieu & homme tout ensemble, a en soy doubles proprietes; comme homme il est mort en la Croix, & resuscité le troisieme iour, & comme Dieu il est immortel, ayant son estre deuant & apres les siecles: ils le iugerent vn fol, qui ne faisoit pour son aage que rader, & ne voulans plus disputer avec luy, pour ne pouuoir parer à tant de coups qu'il leur lançoit, le cōdamnerent à estre cruellement fouetté, battu de fleaux, & puis decapité. Le tout estant promptement executé, le Saint fut incōtinent enuironné d'une si brillante lumiere, que les bourreaux espouuentez furent contrains de s'enfuir, & laisser là le corps qui se leua sur pied, & prenant sa teste, la porta au delà du Therain, iusqu'en vn champ distant de Beauuais enuiron demie lieuë, où rendant vne odeur très-suaue, & qu'on ressenoit de fort loing, il fut solemnellement enterré par ceux qu'il auoit conuertis, esquels d'une voix commune se printrent à dire, Nous croyons fermement qu'il n'y a point d'autre Dieu, que celuy que nous a presché ce bien-heureux Martyr; & se resolerent tous de mourir plustost que de quitter ceste creance: cinq cens infidelles estonnez, tant de la constance du Saint, comme de la lumiere & odeur si extraordinaire, se conuertirent, & receurent, malgré les tyrans, le Baptesme.

On a depuis basti sur son tombeau vne tres-magnifique Eglise, avec vn Monastere richement doté, où s'assemblerēt plusieurs bons Religieux qui vescuēt long-temps en estroite obseruan-

ce, entre lesquels fut le venerable S. Eburot Abbé, lequel estant inspiré de rechercher les corps des saints Martyrs Maximian & Iulian, les trouua à Mör-mille, & les apporta en l'Eglise de leur Pere, Maistre, & Prelat S. Lucian, afin que comme leur mort auoit esté pareille, ainsi ils furent apres ensemblement vnis. Et l'an 1002 du temps de Robert fils de Hugues Capet, nostre Seign. reuela par plusieurs fois à vn Religieux nommé Gerard, comme les ornemens sacrez du venerable Prelat estoient en vn cercueil de plomb caché en terre, & qu'il estoit raisonnable pour la gloire du Saint & l'vtilité du peuple, qu'il en fussent tirez & exposez publiquement. Le Religieux craignant que ce fust vne illusion, n'en voulut rien dire, iusqu'à ce que tombé en maladie, il recogneut sa faute, & declara le tout à son Abbé, qui le trouua veritable, & avec vne affluëce innombrable de peuple, leua ses sacrez vestemens, particuliereinent ses sandales, & l'aube arrousee de sang, qui fait iuger qu'on martyrisa le Saint reuestu de ses habits Pontificaux. Tous les Martyrologes, de Beda, Adon, & Vsuard, en font vne honorable mention au 8. Ianuier, particuliereinent celuy de Rome, comme aussi Pierre le venerable Abbé de Clugny. Aux Actes de S. Quentin & S. Crespin, il est parlé de S. Lucian martyr & Euesque de Beauuais: mais pource qu'il endura sous Diocletian, près de deux cens ans apres le premier, le Cardinal Baronius iuge qu'en ceste ville il y a eu deux Euesques de ce mesme nom.

A Rome moururent les St. martyrs Ptolomee & Lucie, du temps de l'Empereur Antonin. surnommé Pie. Le premier ayant conuertit vne femme desbauchee, à la Foy de Iesus Christ, & luy ayant appris à garder chasteté, fut accusé deuant le presect Vibice, par vn homme impudique, conlittué prisonnier, & longuement tourmenté en la chartre, & en su persistant à confesser la Foy, fut condamné à la mort. Lucie n'approuuant pas la sentence d'Vbice, & se disant publiquement Chrestien, receut la mesme condamnation. Il eut encore vn riers, lequel se ioyant avec eux, endura le mesme supplice. A Aquila pres de Rome saint Maxime Diacre, confessant la foy de nostre Sauueur receut la couronne du martyre. En Antioche respasserent saint Berouque, Pelagie vierge, & autres quarante-neuf martyrs. En Egypte saint Vars soldat du temps de l'Empereur Maximin, visitant & nourrissant sept Moynes qui estoient prisonniers, voulut estre substitué en la place d'un qui mourut, & par ce moyen ayant beaucoup enduré avec eux receut la couronne du martyre. En Perse de ceda saint Sadoth & autres six vingts martyrs du temps du Roy Sapores. A Eureux saint Aquilin Euesque dudit lieu, qui viuoit du temps de Clouis. En l'Isle d'Herbernie ou Hirlande saint Erhbin Abbé. A Oxford en Angleterre sainte Eredesuide vierge.

L A V I E D E S A I N C T E

Irene, ou Irie, vierge & martyre.



S Breniaires de l'Eglise de Portugal, specialement en celuy d'Euore, l'on raconte ainsi la vie de sainte Irene. Il ya vne bourgade en Portugal, anciennement nommee Nabance (à present Tomar) où le Seigneur s'appelloit Castinaud, qui auoit vn fils vniue nommé Bertaud, homme modeste, & de bonne façon: il y auoit aussi en la mesme bourgade deux Gentils hommes mariez: Her-

20.
OCT.